

## UNE AMMONITE D'ÂGE APTIEN TERMINAL-ALBIEN BASAL RECUEILLIE À HOULGATE (CALVADOS, FRANCE).

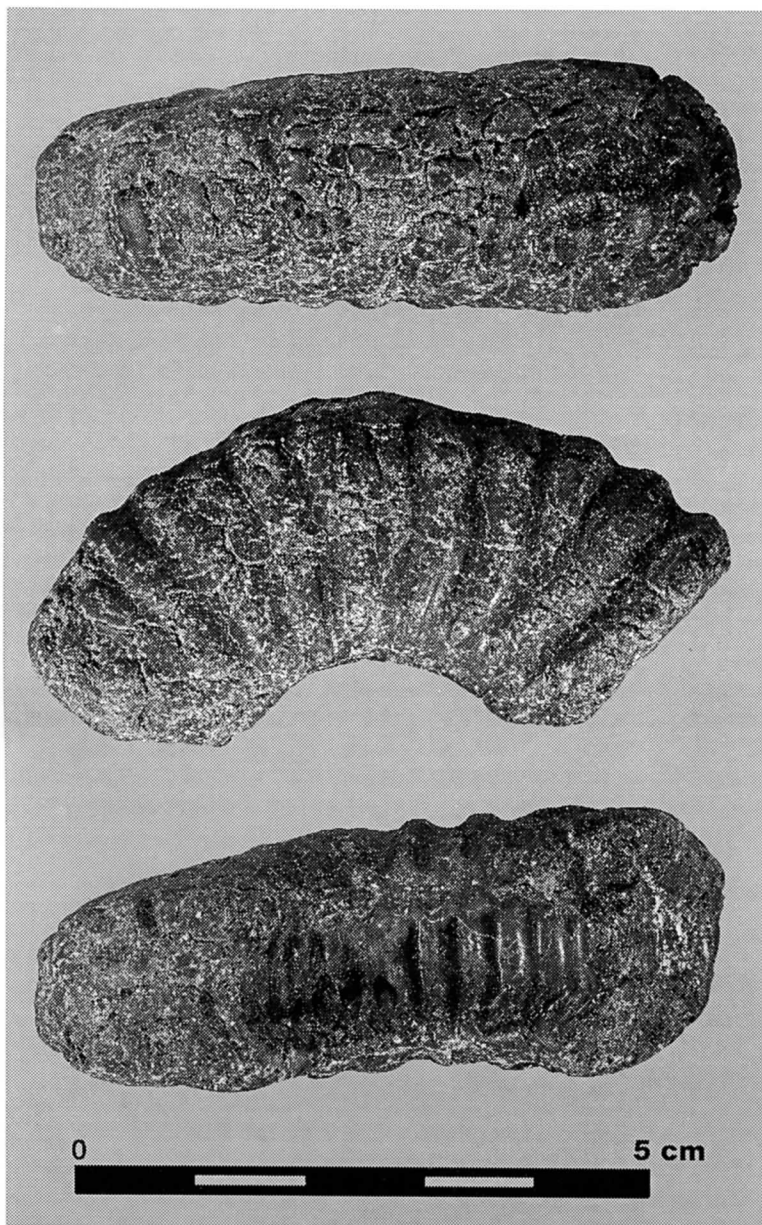
par Gérard BRETON, Marc MARÉCHAL et Paul CLASBY

### Adresses des auteurs :

- Gérard Breton, Muséum d'histoire naturelle, place du Vieux-Marché, 76600 LE HAVRE.  
mel : Museum@ville-lehavre.fr
- Marc Maréchal, Muséum d'histoire naturelle, place du Vieux-Marché, 76600 LE HAVRE.
- Paul Clasby, DGAG, 12 Haglane Copse, LYMINGTON, Hampshire 5041 8DT - UK.

### Référence bibliographique de cet article :

BRETON (G.), MARÉCHAL (M.) & CLASBY (P.) (2005). - Une ammonite d'âge aptien terminal-albien basal recueillie à Houlgate (Calvados, France). *Bull. Soc. géol. Normandie Amis Mus. Havre*, 91, 2, 2004(2005), p.75-76.



*Hypacanthoplites cf. anglicus* Casey, 1950.

Moule interne phosphaté de la loge.

Aptien supérieur (Jacobi) – Albien inférieur (Tardefurcata).

Réc. P. Clasby (DGAG), 01.06.2002.

Falaise des Vaches Noires, Houlgate (Calvados).

Remanié dans une coulée de boue lavée par la mer.

MHNH 9114. Échelle centimétrique. Vues de profil, dorsale et ventrale.

Au cours de l'excursion commune DGAG-APV-SGNAMH entre Houlgate et Villers-sur-Mer (Calvados) le 1<sup>er</sup> juin 2002, l'un de nous (PC) a recueilli sur la plage, parmi les matériaux remaniés de la falaise par les coulées de boue et lavés par la mer, une ammonite.

Il s'agit du moule interne de la Parahoplitidae *Hypacanthoplites cf. anglicus* Casey, 1950 (dét. MM). Le fragment préservé, soit un quart de tour, mesure 60 mm de plus grande dimension, et, à un diamètre évalué à 70 mm environ, mesure 24 mm de hauteur de tour et 22 mm de largeur de tour. 8 côtes primaires et 12-13 côtes secondaires sont visibles. Il s'agit vraisemblablement de la loge. Le remplissage est un matériau phosphaté sombre et cohérent, notablement fendillé, perforé en deux endroits, et usé (cette érosion est au moins en partie récente). Il est conservé dans les collections du Muséum du Havre sous l'index MHNH 9114.

Juignet (1974, p. 273) signalait « Dans les falaises de Villers-sur-Mer, quelques lentilles sableuses existant entre le sommet du Coralrag de Trouville et la Glauconie de base peuvent être corrélées avec la formation précédente » [les Sables Ferrugineux d'âge aptien (Jacobi, *Anglicus*)]. Cette assertion est fondée sur des arguments lithostratigraphiques. En effet, les fossiles les plus anciens permettant de dater le début de la transgression crétacée dans les falaises des Vaches Noires étaient jusque-là Albien supérieur.

Nous (GB, inéd.) avons vu, en diverses collections, des Hoplitidae de la Gaize (zone à *Inflatum*) étiquetés « Villers », Juignet (1974, p. 338) évoque également : « La faune d'Hoplitidés signalés à Saint-Martin-de-la-Lieue (Bigot, 1895) et la récolte d'*Epihoplites gr. compressus-trifidus* [Albien supérieur] à Villers-sur-Mer (éch. Rioult, dét. Destombes) traduisent l'âge albien de la partie inférieure de la Glauconie de base » et conclut (1974, p. 287) « La faune à *Hoplites* récoltée par Bigot se placerait alors au niveau du cordon de nodules phosphatés situé au-dessus de la formation (= des Sables et Grès Ferrugineux), à la partie inférieure de la Glauconie de base ».

Si Pinard (1923) signale l'Aptien à Criquebeuf un peu à l'Est d'Houlgate, on sait aujourd'hui que le faciès et les fossiles invoqués peuvent se trouver à la base de l'Albien.

La présence des Sables Ferrugineux (Jacobi, Anglicus) était déjà attestée, sur des arguments lithostratigraphiques, dans la falaise des Vaches Noires, le spécimen décrit aujourd'hui montre la présence de fossiles datant de la limite Aptien-Albien, donc contemporains du dépôt des Argiles à *Bucaillella* de Cauville (Seine-Maritime)

(Destombes, Juignet & Rioult, 1974), même si ce fossile a été vraisemblablement remanié à la base de la Glauconie de base : les couches comprises entre la base de la transgression crétacée - les Sables Ferrugineux - et la Glauconie de base (Cénomaniens inférieurs) ayant été réduites à l'état de lentilles ou détruites lors de la pulsation transgressive de la base du Cénomaniens ; quelques rares fossiles qu'elles pouvaient contenir se sont alors trouvés remaniés dans la Glauconie de base.

### Références bibliographiques

- BIGOT (A.) (1895). - Gault à Saint-Martin-de-la-Lieue. *Bull. Soc. Linn. Normandie*, (4), 9, p. 72.
- DESTOMBES (P.), JUIGNET (P.) & RIOULT (M.) (1974). - Ammonites de l'Aptien-Albien du Bec de Caux, Normandie (NW France). *Bull. Soc. géol. Normandie et Amis Muséum du Havre*, volume du Centenaire, 61, 1972-1973 (1974), p. 49-106, pl. h.t. 1-5.
- JUIGNET (P.) (1974). - La transgression crétacée sur la bordure orientale du Massif armoricain. Aptien, Albien, Cénomaniens de Normandie et du Maine. Le stratotype du Cénomaniens. Thèse de Doctorat d'État, Univ. Caen, 806 p., 174 fig., 28 pl.
- PINARD (A.) (1923). - L'Aptien à Criquebeuf près Honfleur. *C.R. Congr. Soc. Sav.*, Paris, p. 207-208.